

Noël aujourd'hui

Autor(en): **Zenhäusern, B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **97 (1968)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040246>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Noël aujourd'hui

«Voici que je vous annonce une grande Joie, qui sera celle de tout le peuple: aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est né, qui est le Christ Seigneur.»

Ceci s'est passé aux environs de Bethléem, il y a 1968 ans.

Et ça c'est l'événement historique de Noël que nous fêtons le 25 décembre.

Mais, Noël, est-ce uniquement un événement historique ?

Pour le savoir, écoutons les annonces faites après le Noël de l'an un: Le Christ, dans l'Évangile de saint Jean, 14. 23:

«Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera, et nous *naîtrons* en lui, et nous ferons chez lui notre demeure.»

Saint Paul, dans la lettre aux chrétiens d'Ephèse, 4. 6:

«Dieu est au-dessus de tous, il agit en tous, il *habite* en tous.»

Saint Grégoire le Grand:

«Le ciel où Dieu réside désormais, c'est le cœur des hommes.»

Le Concile, dans le décret *Révélation divine* 4:

«Dieu est avec nous pour nous arracher aux ténèbres du péché et de la mort et nous ressusciter pour la vie éternelle.»

Que signifient ces annonces, sinon que le Fils de Dieu continue de naître, non plus dans un crèche faite de mains d'hommes, mais dans une crèche vivante: le cœur de chaque personne.

Et ça c'est le «Mystère de Noël» que nous sommes invités à vivre tous les jours.

C'est à ce signe...

Aux bergers, l'ange avait indiqué un signe pour reconnaître le Seigneur:

«Et vous le reconnaîtrez à ce signe: Vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche.»

A nous, un signe nous est-il donné ?

«Celui qui demeure en moi et moi en lui porte beaucoup de fruits. Car sans moi vous ne pouvez rien faire» (S. Jo. 15. 5).

«C'est à ce signe qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples, c'est-à-dire que je suis né en vous, c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres», dit le Christ (S. Jo. 13. 35).

Le Concile nous rappelle que «celui qui s'efforce, avec persévérance et humilité, de pénétrer les secrets des choses, celui-là, même s'il n'en a pas conscience, est comme conduit par la main de Dieu» (*Gaudium et Spes*, N° 36).

Ces signes sont rendus visibles par des gestes concrets. C'est le geste de Lucie qui donne la main à son petit frère pour aller à l'école; de Jean qui partage sa pomme avec Pierre; de Jacques qui entraîne ses camarades au jeu; d'André qui essaie de comprendre le sens d'un mot, d'une règle de grammaire...

Ils trouvèrent...

Les bergers ont reconnu le Sauveur. Ils se sont émerveillés et ont provoqué l'émerveillement.

«Ils trouvèrent Marie, Joseph et le Nouveau-Né couché dans la crèche. Et, l'ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant; et tous ceux qui les entendirent furent émerveillés de ce que leur racontaient les bergers.»

Pourquoi l'ont-ils reconnu ?

Parce qu'ils étaient pauvres.

Oui, parce qu'ils étaient pauvres, ils savaient écouter, regarder. Parce qu'ils étaient pauvres, ils savaient reconnaître l'origine divine d'un geste d'amitié, d'un acte bon..., fait par plus petit que soi. Parce qu'ils étaient pauvres, ils savaient s'émerveiller, admirer... Parce qu'ils étaient pauvres, ils savaient donner.

Et nous, savons-nous le reconnaître ?

Savons-nous le reconnaître à travers Louis qui dit bonjour en montant l'escalier; à travers Paul qui invite Georges au jeu pendant la récréation; à travers Lucie, timide, qui ose poser une question pour mieux comprendre; à travers Jeannette qui se dérange pour ramasser la craie ?

Savons-nous provoquer l'émerveillement ?

La dernière fois que nous avons rendu visite à des parents, est-ce pour leur faire part des erreurs et des faiblesses de leurs enfants, ou avons-nous su leur révéler «la perle précieuse enfouie dans le champ» qui n'est autre que le Christ présent dans cet enfant ?

Le plus beau cadeau que nous puissions demander au Seigneur, les uns pour les autres, à Noël, n'est-ce pas celui de nous aider à le reconnaître à travers les gestes pauvres en éclat humain, mais riche en présence divine ?

B. Zenhäusern

